



# L'HUMANITÉ DES SONS

Avec «Tuning In – Acoustique de l'émotion», le Musée de la Croix-Rouge expose l'humanitaire par ses enregistrements. Et invite dix artistes à s'en inspirer

SAMUEL SCHELLENBERG

**Exposition** ► L'artiste Dana Whabira a voulu tester l'occurrence du mot «amour» dans les archives sonores du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Las, elle a dû se résigner: aucun document ne correspond à ce sentiment largement trop positif pour le quotidien du CICR et de ses sociétés, lui a-t-on expliqué. Avec ses fragments de conversation gravés sur un 33 tours doré, autour des notions de solidarité et d'affection, Dana Whabira n'en a pas moins façonné une œuvre regorgeant d'une puissante humanité – c'est l'installation *Record Room*.

La proposition de l'artiste britannico-zimbabwéenne est à voir dans «Tuning In – Acoustique de l'émotion», exposition du Musée de la Croix-Rouge de Genève. Fruit d'un travail de deux ans, le parcours fait dialoguer art contemporain et sons de l'action humanitaire, «avec une carte blanche donnée à dix artistes, qui ont répondu de manière très différente», explique Elisa Rusca, commissaire de l'exposition. Parfois en proposant une œuvre déjà existante, comme dans le cas du film dessiné *City Deep* (2020) de l'artiste sud-africain William Kentridge, qui met en parallèle la Johannesburg Art Gallery et l'industrie minière ayant permis sa construction.

## Tiens, une photo de Capa

Le CICR et ses sociétés conservent dans leurs archives d'innombrables heures d'enregistrements et autres objets, photos, cartes postales ou affiches maison en lien avec le son ou la musique. «Que nous disent ces voix de l'humanitaire? Comment peut-on les comprendre

aujourd'hui?», pose Elisa Rusca, qui a trié thématiquement le matériel examiné. Faite de conserves Nestlé, la guitare d'un détenu du Mozambique, offerte à un délégué en 1989, côtoie ainsi des clichés de concerts improvisés. Par exemple l'instantané noir et blanc d'un ancien membre de la Philharmonie de Barcelone pris dans un camp français pour réfugié-es espagnol-es, en 1939. «C'est une photo de Robert Capa!» Un trésor découvert par hasard dans la préparation de l'exposition. «Nous avons aussi contacté les sociétés nationales de la Croix-Rouge pour solliciter leur matériel sonore», explique Elisa Rusca, qui pointe la station d'écoute d'un 78 tours tagué Rotes Kreuz germanique et comportant l'interview d'un soldat allemand en poste à Paris durant le Seconde Guerre mondiale. Il détaille ses coups de cœur touristiques et termine avec un *kuss* très sonore à destination de sa compagne. Quant à la face B du disque, elle se compose de rengaines nazies, qu'on n'entendra pas.

Dans le chapitre des «chansons humanitaires», l'exposition revient sur les initiatives Band Aid (1984, 1989, 2004 et 2014) ou We Are The World (1985), avec leurs groupes de stars et hymnes caritatifs pour aider les enfants victimes de famine, en Ethiopie notamment. Des tubes et clips «pour la bonne cause» – le Band Aid de 1984 avait le soutien de la Croix-Rouge britannique et d'Oxfam –, alignant les pires stéréotypes de l'Occident blanc sauveur du Sud. Pour s'en moquer, «Tuning In» présente «Radi-Aid: Africa for Norway», qui inverse les rôles. Avec une chanson

au refrain catchy, c'est l'Afrique qui est invitée à donner des radiateurs aux enfants norvégiens victimes de la neige.

Côté art, on ne manquera pas les magnifiques «partitions asémantiques» que l'artiste turco-italienne Betty Danon (1927-2002) a produites dans les années 1970, entre abstraction sérielle et écriture musicale réinventée. Formellement très réussies aussi: les œuvres que l'Allemand Gregor Hildebrandt a imaginées à partir de matériel d'enregistrement analogique. Par exemple des portions de bobines audio formant un tableau très op art (*In den Adern des Holzes seh ich Gesichter*, 2018).

Quant à l'Italien Piero Mottola, il a façonné une installation interactive par laquelle on actionne des voix correspondant à dix émotions comme «calme», «tristesse», «plaisir» ou «agitation». Une *Mappa emozionale* produite avec la participation vocale d'une quarantaine de volontaires de l'humanitaire basé-es à Genève. Emotion également avec l'artiste saoudienne Manal AlDowayan, dont le film très sensible *Songs from the Shore* (2022) mêle tradition, dialogue et célébration des liens humains entre son village natal dans le Golfe persique et l'île d'Ibuki, au Japon.

Avec *Tables and Windows* (2016), deux vidéos de Christine Sun Kim présentent l'artiste étasunienne, qui est sourde, avec son compagnon, Thomas Mader: à tour de rôle, l'un-e derrière l'autre, il et elle se prêtent leurs bras pour décrire, en langue des signes, différentes tables et fenêtres. Tout l'enjeu étant de faire correspondre la gestuelle avec l'expression faciale de l'acolyte,

Le Courrier  
1211 Geneve 8  
022/ 809 55 55  
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Imprimé  
Type de média: Presse quotidienne et de fin de semaine  
Tirage: 6'575  
Parution: quotidien



Page: 21  
Surface: 71'540 mm<sup>2</sup>



Ordre: 1094772  
N° de thème: 377116  
Référence: bbf8037-fc9a-4791-9d88-329670ab1620  
Coupure Page: 2/2

complément essentiel de cette manière de s'exprimer.

### De la musique? On jette!

«L'idée avec cette double vidéo est aussi d'inclure les personnes sourdes dans une exposition qui ne leur est a priori pas destinée, vu sa thématique», précise Elisa Rusca. Or il semble que cela fonctionne, plusieurs groupes de personnes non entendantes sont d'ores et déjà venus visiter le parcours. Sans aucun doute également intéressées par le court-métrage *Niranthea* (2023) du Berinois de Naples Marco Donnarumma, qui a perdu l'audition à l'âge adulte et a réorienté sa pratique. «Selon qu'on entend ou

non, l'expérience de la pièce sera très différente, devenant parfois une symphonie de vibrations là où d'autres n'entendent que du bruit», explique Elisa Rusca. «*Tuning In*» présente encore les recherches d'étudiant-es du Centre interfacultaire en sciences affectives de l'université de Genève, qui se sont penchés sur les liens entre voix et émotions dans les archives du CICR. Alors qu'à Sierre, dans le cadre de leur bachelor en son, des étudiant-es de l'Ecole de design et haute école d'art se sont plongé-es dans une quarantaine de cartons de cassettes audio, bandes magnétiques ou vinyles, pour

produire une playlist diffusée dans l'exposition. La proposition s'appelle «Don't Keep, Just Music», ou «ne pas garder, c'est juste de la musique», un commentaire inscrit sur l'un des contenants. Heureusement que personne ne semble l'avoir vu. I

## «Nous avons donné carte blanche à dix artistes, avec des réponses très différentes»

Elisa Rusca

Musée de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge,  
17 av. de la Paix, Genève, jusqu'au 24 août 2025,  
ma-di 10h-17h, [redcrossmuseum.ch](http://redcrossmuseum.ch)



Marco Donnarumma, *Niranthea* (2023). MARCO DONNARUMMA